

Le texte est très lacunaire. Il est rempli d'ellipses narratives. Ces « blancs » monosémiques posent des problèmes de compréhension et non d'interprétation. Il n'est qu'une seule façon de comprendre l'histoire même s'il faut se livrer à un travail d'inférences complexes. C. Tauveron		
Présumés	Impliqués	Sous-entendus
<p><u>L'univers culturel africain</u> : la vie quotidienne, l'organisation sociale du clan, l'épreuve initiatique pour passer à l'âge adulte, le caractère sacré, la symbolique des animaux (la sagesse du singe, la force du lion), la forte corrélation avec la nature environnante ... <i>Ceci étant, la méconnaissance culturelle n'engendre pas nécessairement une incompréhension de l'histoire qui relate un conte initiatique.</i></p> <p>Information : Yacouba, nom également donné aux Dan, peuple de l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire.</p>	<p>« s'armer de courage et s'élancer pour combattre » : on passe sans transition de la prescription de la tribu à sa mise en œuvre.</p> <p>Entre « tous l'attendaient » et « un grand silence l'accueillit », l'information n'est pas donnée. Pourquoi ce silence ?</p> <p>« C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions » Pourquoi ? Quelle est la relation de cause à effet ? Yacouba est-il impliqué par cet état de fait ? Comment l'expliquer ?</p>	<p>Entre le discours du lion et « Au petit matin, Yacouba ramassa sa lance », le texte passe sous silence la réflexion intérieure de Yacouba et sa décision. A-t-il tué le lion ?</p> <p>Entre « un grand silence l'accueillit » et « ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous » Pourquoi ne serait-il pas respecté ? Qu'a-t-il fait de mal ? Sous-entendu : Yacouba ne sera jamais un guerrier respecté.</p> <p>« C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions » Sous-entendu, avant les lions attaquaient le bétail : ce qui pourrait justifier le fait qu'il faille les tuer pour le salut communautaire.</p>
Dispositifs proposés pour repérer et répondre à ces implicites		
<p>Une situation géographique. Des apports du maître (lectures complémentaires, récits) sur l'organisation tribale de certains peuples africains. La correspondance avec certains contes de notre littérature :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le héros voyage pour accomplir une quête.</li> <li>- Les animaux sont humanisés (fables)</li> </ul>	<p>Les dispositifs pourront alterner entre <u>des écrits de travail</u> :</p> <p>Ecris avec tes mots ce que tu as compris de ce passage ; Ecris les « blancs » du texte (sur un passage donné) Réponds à la question (en justifiant) Ex : Yacouba a-t-il tué le lion ? Pourquoi les lions n'attaquent-ils plus le bétail ? etc... Une identification au héros : Et toi, à la place de Yacouba, quel aurait été ton choix ? Réécrire le texte sous un autre angle (ex : raconté par le lion, raconté par le père de Yacouba, par un guerrier de la tribu)</p> <p><u>et des échanges collectifs</u> sur les réponses proposées.</p> <p>Une possibilité après ces échanges est de faire reformuler des interprétations individuelles (choisies au tableau parmi les différents points de vue qui auront été justifiés)</p> <p><b>Tous ces dispositifs doivent déboucher sur une signification du texte</b> Comprendre cette histoire, c'est remplir les blancs et résumer <u>d'une seule manière</u> : " Yakouba devait tuer le lion. A la différence de tous ses camarades, Yakouba a choisi sur les conseils du lion de ne pas le tuer. Il est mis à l'écart du groupe, destitué de son statut de guerrier mais les lions lui sont reconnaissants de son geste et épargnent désormais son troupeau "</p>	

***Le texte, un conte de sagesse, pose des problèmes d'interprétation de second niveau : Que veut-il dire ? Quelle leçon veut-il transmettre ? Quel est son enjeu philosophique ?***

Yacouba en devenant sujet de son destin, rompt le pacte de la tribu. Sa mutation (confondu dans un groupe puis sujet autonome qui a pris ses responsabilités) est sanctionnée par l'exclusion.

*On peut ouvrir un intéressant débat interprétatif.*

Le texte dit-il qu'il convient de transgresser les codes sociaux en certaines circonstances mais au prix d'une exclusion ?

Ne dit-il pas aussi que la transgression des codes sociaux est un bien pour la société même sans qu'elle s'en aperçoive ?

Ne met-il pas en scène deux conceptions de l'honneur ?

Ne parle-t-il pas sur un autre plan de ce qu'implique grandir (trouver douloureusement et solitairement sa propre voie, en dehors des chemins tracés par les parents) ?

N'est-il pas une parabole sur les valeurs comparées des vertus guerrières et des appétits de paix incarnés par le berger ?